Exemple commenté de dissertation ayant obtenu la note maximale de 20/20 à HEC en juin 2012

Comme tous les ans, nous vous proposons de prendre connaissance d'une copie ayant obtenu la note maximale (20/20) à l'écrit d'HEC. Nous nous permettons de commenter cette excellente copie même si à la vue de sa note, elle se passe de tout commentaire... Ce qui est écrit en **italique gras** a été rajouté par nos soins pour rendre la lecture plus commode et pour faire mieux apparaître nos commentaires.

Sujet : l'ordre de la société

Introduction :

Au premier abord, la société, en tant qu'institution, semble parfaitement ordonnée. En effet, elle est hiérarchisée, régie par un gouvernement, les actions des individus sont encadrées par des lois et tout débordement est sanctionné. Et la société serait le maître d'oeuvre de cette organisation millimétrée, dictant aux individus des devoirs, leur imposant des normes qui visent à la stabilité de la société. Donc l'ordre émit par la société aux individus, au sens de consigne, serait d'avoir un comportement ne nuisant pas à l'ordre social, au sens de stabilité et d'organisation. Pourtant, ce devoir n'est pas toujours respecté, puisque les dissidents qui voudraient changer la société et bouleverser l'ordre social sont nombreux. Et ces personnes ne sont pas forcément, comme la société cherche à le faire croire, des illuminés dangereux, et sont parfois, au contraire, les vecteurs du progrès. Alors la société, en exigeant l'ordre se nuirait à elle-même, et il serait bon qu'elle ordonne aux individus de provoquer un changement, des bouleversements, de l'instabilité. Or, si la société impose elle-même la réaction à adopter face à l'ordre social en cours, et dirige ainsi le désordre, on se dirige vers une nouvelle organisation, un nouvel ordre. Dès lors, la société doit-elle nécessairement exiger l'ordre ? Et si, dans une certaine mesure, la société se nourrit du désordre, et peut donc être tentée de l'orchestrer, cela ne nuit-il pas à

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 6 pages.

Culture Générale

Concours

Bonne copie

l'idée même de désordre ? Si la vocation première de la société est d'imposer l'ordre par la contrainte, celle-ci se nourrit pourtant du désordre qui échappe à sa vigilance. Dès lors, un désordre répété, voulu et même encouragé et exigé par la société ne devient-il pas une autre forme d'ordre ?

Cette introduction fait apparaître au moins un paradoxe : la société instaure un ordre et lutte contre tout nouvel ordre - considéré par elle à juste titre comme source de désordre- que les dissidents voudraient instaurer ; le problème, c'est que ce nouvel ordre peut être vecteur de progrès (songeons au nouvel ordre social instauré par les révolutionnaires de 1789 qui a renversé l'ordre ancien fondé sur l'inégalité). Mais d'un autre côté, si elle ne lutte pas contre ce désordre, elle se met en danger ! Bref, que doit-elle faire face à l'ordre ? Chercher à conserver celui existant ? Le réformer ? Son cœur balance donc entre ordre et désordre !

Il y a en filigrane un autre paradoxe, savoir que si ce que cherche à mettre en place le dissident apparaît comme un désordre, il deviendra une fois instauré un nouvel ordre : la question est alors de savoir si la société peut ne pas avoir d'ordre, puisque même un désordre social va devenir le nouvel ordre social. C'est astucieux ! Il y a alors trois problématiques imbriquées :

- la société doit-elle lutter contre un ordre qui lui serait extérieur, étranger, comme le désordre voulu par les dissidents ? Est-il négatif ou positif de vouloir bouleverser, modifier, faire évoluer l'ordre social présent ? (valeur de l'ordre social)

- si la société ordonnée laisse se mettre en place un nouvel ordre, cet ordre est-il nouveau si c'est la société actuelle qui le met en œuvre activement ou par laisser-faire ? (apparition de l'ordre en société)

- la société peut-elle ne pas avoir d'ordre puisqu'un désordre social n'est jamais qu'un ordre différent de celui existant qui deviendra une fois instauré, le nouvel ordre ? Il n'y a donc apparemment pas de société possible sans ordre. Où il y a société, il y a ordre. Peut-il y avoir une société sans ordre ? (nature de la société)

C'est exactement ce qu'il convient de faire dans une introduction : poser le ou les problèmes soulevés par le sujet et réussir à les enchaîner de façon pertinente et claire.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Cette introduction est intéressante, car les étudiants sont parfois décontenancés devant l'ampleur des problèmes soulevés par un sujet : vous avez ici un exemple réussi où la candidate a trouvé les différents axes problématiques et a réussi à les enchaîner avec clarté et pertinence. A travailler donc !

Première partie :

La société impose l'ordre par la contrainte.

L'étudiante choisit d'annoncer sa thèse générale en début, un peu comme un titre, c'est possible et en tout cas cela a le mérite d'indiquer clairement au lecteur la destination de la première partie. Elle va développer son devoir en trois parties chacune composée de trois sous-parties, c'est le plan type 3 x 3. Ce plan a le mérite d'équilibrer le débat en donnant à chaque partie l'occasion de prouver le bien-fondé de sa thèse, de permettre une variation des arguments et de dépasser in fine l'aporie en proposant des pistes résolutives. C'est à mon avis le meilleur des plans.

En effet, la société opère sur l'individu un conditionnement, dès son enfance et tout au long de sa vie, afin qu'il s'adapte à une société ordonnée qui le précède, et ne cherche pas à bouleverser son organisation. Pour François Flahaut, le bébé nécessite la socialisation et est, dès sa naissance, éduqué et conditionné à la vie en société et à l'ordre social, par des individus qui, eux aussi, ont été conditionnés au préalable. Ainsi la société contraint l'individu à se familiariser et à s'introduire dans l'ordre social qui lui préexiste, et ce, sans le contester. Et, tout au long de la vie de l'individu, la société continue à lui imposer une organisation sociale qu'il n'a pas choisie. Dans son roman Le conformiste, Moravia dénonce la puissance des normes sociales et la nécessité pour tous de s'y conformer, faisant se perpétuer l'ordre social. Marcello, le personnage principal, avait, dès l'enfance, des mœurs déviantes par rapport aux normes sociales : attiré par la mort, animé par le plaisir de voir un autre souffrir et séduit par un homme bien plus vieux que lui, il luttera toute sa vie contre ces comportements qu'il juge étranges. Or, son jugement provient de la pression sociale qui pèse sur lui, puisqu'il est sans cesse en train de se demander, pour se rassurer, si les autres ont déjà fait pareil que lui, ce qui

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 6 pages.

Culture Générale

Concours

Bonne copie

diminuerait la gravité de son acte dans son jugement. Ainsi, la société exige de Marcel qu'il intériorise sa différence pour ne pas bouleverser l'ordre. Et cela, la société l'exige de tous.

Cette première sous-partie annonce avec clarté sa thèse, laquelle est tout d'abord argumentée afin de la justifier. L'étudiante retombe ensuite avec bonheur sur le philosophe français Flahaut qui cherche à montrer effectivement que la société à l'inverse de ce que l'on croit habituellement, précède l'individu et donc, c'est la conclusion de l'étudiante, le détermine en lui imprimant son ordre. Après cette démonstration, la candidate apporte à cette théorie une illustration qui a un triple avantage : elle donne un contenu concret à l'idée précédemment développée, exhibe la culture de la candidate et permet -ce n'est pas le cas ici- de préciser via un exemple ce qui aurait pu nous échapper dans l'argument théorique. C'est ce bon ordre qu'elle adoptera pour presque toutes les sous-parties :

1) thèse
2) argumentation
3) référence démonstrative
4) illustration
5) bilan

Tout individu qui risque de bouleverser l'ordre est mis à l'écart. En effet, si la société a le pouvoir de conditionner les individus, les échecs existent. Dans ce cas, la société se doit d'écarter ces individus qui représentent un danger potentiel. Platon voyait, par exemple, les artistes d'un mauvais oeil dès lors que leur art était un outil pour faire passer un message. Il redoutait que leurs mœurs corrompues viennent perturber une société bien rangée et recommandait donc de laisser les artistes, vecteurs de nouveauté et par là, d'instabilité, à l'écart. C'est ce qu'a fait la société avec van Gogh, peintre de génie qui, malheureusement pour lui, était trop en avance sur son époque. Pour Antonin Artaud, van Gogh émettait des vérités que la société de son temps a refusé d'entendre et a donc été mis à l'écart et fait passer pour fou, d'après ce qu'il explique dans Van Gogh, le suicidé de la société. La société peut donc exiger qu'un dissident soit marginalisé afin de protéger sa stabilité. Artaud se demande : " Ne sommes-nous pas tous, comme le pauvre van Gogh, des suicidés de la société ? "
Si la société tient tant à maintenir une organisation fixe, c'est que l'ordre apparaît être une caractéristique d'une société élaborée, aboutie. D'après Platon, toute société doit viser une forme parfaite, que représente la cité formée sur le principe

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.